

CCN - Ballet de Lorraine

Direction Didier Deschamps

MONTRÉAL - NANCY

Les 27, 28, 29 Mars 2008 à 20h
Le 30 Mars 2008 à 15h
à l'Opéra national de Lorraine

Black and Tan & Dédale

chorégraphie : Françoise Sullivan

Les Ombres dans ta tête

chorégraphie : Jean-Pierre Perreault

Spirale Création 2008

chorégraphie : Paul-André Fortier

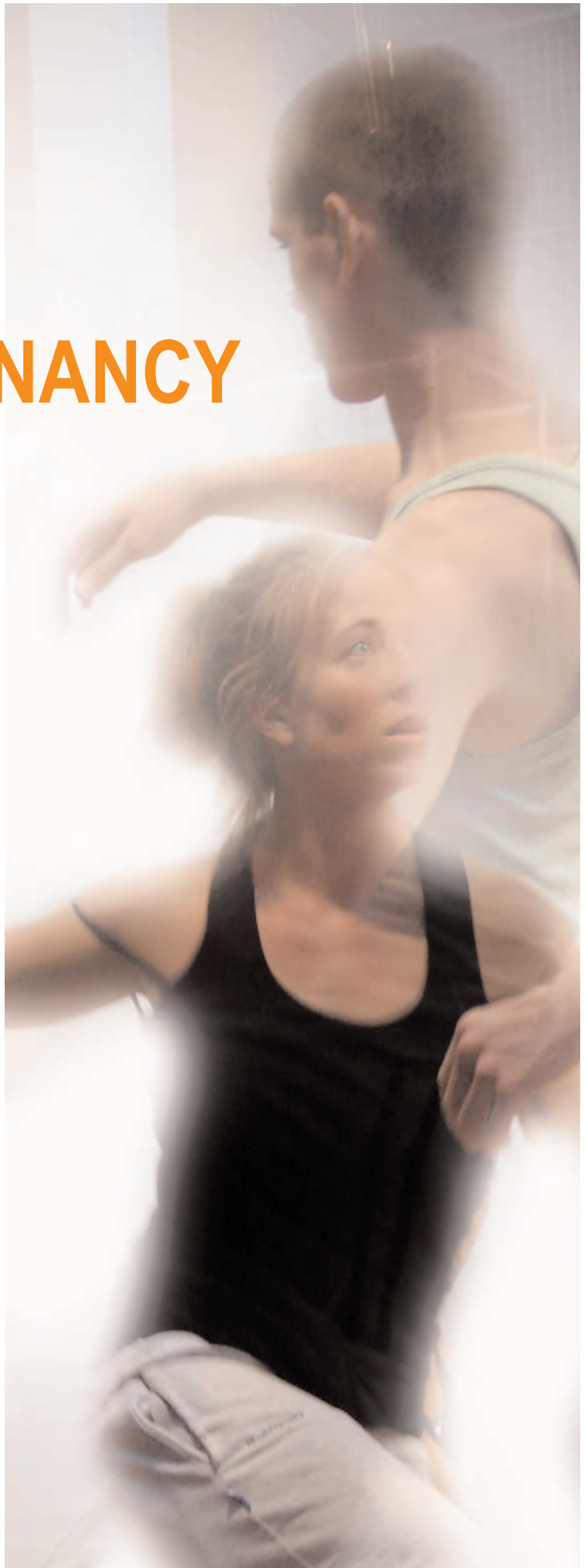
Musique Live de Bruno Billaudeau

Contacts Presse :

Dominique Berolatti
01 41 15 05 15
dberolatti@numericable.fr

Cécile Potdevin
03 83 85 69 07
cpotdevin@ballet-de-lorraine.com

2^{ème} Programme
Saison 2007-2008



MONTREAL-NANCY

Black and Tan & Dédale - Chorégraphie : Françoise Sullivan
Les ombres dans ta tête - Chorégraphie : Jean-Pierre Perreault
Spirale Création 2008 - Chorégraphie : Paul-André Fortier
Musique Live de Bruno Billaudeau

Jeudi 27 Mars 2008 à 20h
Vendredi 28 Mars 2008 à 20h
Samedi 29 Mars 2008 à 20h
Dimanche 30 Mars 2008 à 15h

Opéra national de Lorraine
Place Stanislas - 54000 Nancy

RÉSERVATION : 03 83 85 69 08

PRIX DES PLACES : de 8€ à 30 € selon les réductions accordées et les catégories de Places

EN PARALLÈLE

Conférence menée par Aurélie Gandit
17 Mars 2008 à 18h30 au Musée des Beaux-Arts
La danse québécoise (entrée libre)

Black and Tan (créé en 1948)

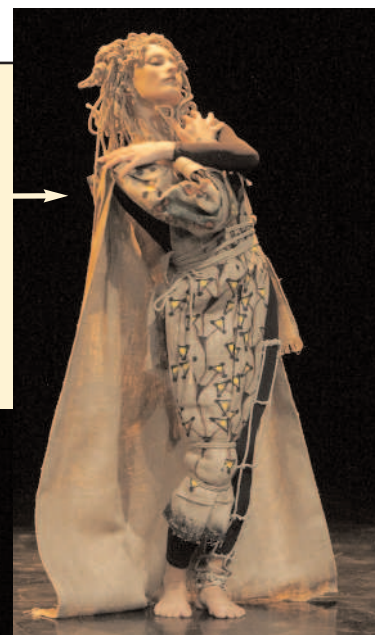
Chorégraphie : Françoise Sullivan

Transmission : Ginette Boutin et Isabelle Bourgeois

Musique : Duke Ellington

Conception des costumes : Jean Paul Mousseau

Réalisation des costumes : Denis Lavoie



Dédale (créé en 1947)

Chorégraphie : Françoise Sullivan

Transmission : Ginette Boutin et Isabelle Bourgeois

Réalisation des costumes : Denis Lavoie

Eclairage conception : Jean Philippe Trépanier

Réalisation : Olivier Bauer



FRANÇOISE SULLIVAN



Peintre et chorégraphe, Françoise Sullivan est considérée comme une des pionnières de la danse moderne au Québec. Membre fondateur du groupe des Automatistes, elle est aussi signataire du manifeste "Refus global" en 1948. Elle se rend à New-York en 1945 et 1946 où elle étudie avec Mary Anthony, Martha Graham et Franziska Boas. A son retour à Montréal, elle présente une série de spectacles dont les créations étonnent.

Ses explorations en arts minimaux et conceptuels l'amènent enfin de nouveau à la peinture où elle reçoit une reconnaissance significative. En 1976, les chorégraphes d'un jeune Paul-André Fortier marquent un retour à la danse dont elle signe un certain nombre de chorégraphies. Ginette Boutin interprète, depuis 1986, ses créations et son répertoire.

Les ombres dans ta tête

Créé dans le cadre du FIND en 1996

Chorégraphie : **Jean-Pierre Perreault**

Transmission : Ginelle Chagnon et Lucie Boissinot

Répétitrice : Isabelle Bourgeais

Musique : Bertrand Chénier

Conception des éclairages : Jean Gervais

Costumes : Jean-Pierre Perreault

“Pour moi la chorégraphie est l’expression de l’espace comme la danse est celle du corps. Il y a l’espace (le paysage), le lieu (les murs, les obstacles), la lumière (l’heure, le temps), et des êtres qui leur donnent vie.”

Jean-Pierre Perreault

“L’être humain est sensible à deux choses : aux autres et à l’espace qu’il habite et qui le contient.”, nous révèle le chorégraphe scénographe Jean-Pierre Perreault. Voilà une clé pour pénétrer son univers, ces vastes espaces architecturaux où il situe des êtres fragiles, des danseurs intenses, des personnages perreaultesques. Sans doute ont-ils le souvenir d’une existence antérieure, d’avoir été une silhouette couchée sur le papier de l’artiste qui, avant d’entrer en studio, réalise plusieurs dessins, maquettes et études sur les formes, les couleurs, les volumes et les perspectives. Le lieu est ensuite construit. Les silhouettes passent de l’aplat à la forme, de l’encre à la chair, de l’immobilité au mouvement. La danse naît enfin, et avec elle, les courses, les saccades, les ruptures, les sons et les rythmiques caractéristiques du style Perreault.

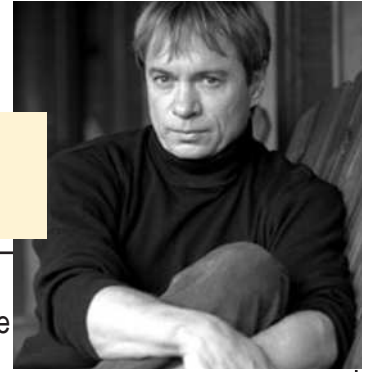
Aujourd’hui, on peut clairement parler d’un style Perreault, d’une danse qui s’ancre à l’espace, s’inscrit profondément dans un lieu et produit en partie sa propre musique à travers des pas orchestrés en rythmiques complexes.

Reconnu comme l’un des chorégraphes les plus importants au Canada, Jean-Pierre Perreault crée un univers métaphorique et paradoxal où se côtoient l’intime et le social, le contemporain et l’intemporel, la fragilité et la force. Ses oeuvres nous convient à un continuel rendez-vous avec la nature humaine et suscitent «chaque fois ce sentiment d’être témoin, mais concerné, hors l’intrigue mais reproduit, ignoré mais signifié ».

Aline Gélinas, Cahiers de théâtre Jeu, 1988



JEAN-PIERRE PERREAULT



C'est sa rencontre avec Jeanne Renaud, alors que celle-ci s'apprête à fonder le Groupe de la Place Royale, qui conduit Jean-Pierre Perreault à la danse.

Aussitôt, les événements s'enchaînent : il reçoit sa formation à l'École du Groupe et y danse à partir de 1967. En 1971, il devient codirecteur artistique de la compagnie avec Peter Boneham et y amorce une carrière de chorégraphe qui s'avérera vite des plus prolifiques.

En 1981, Jean-Pierre Perreault choisit de poursuivre une carrière indépendante. Il travaille comme artiste en résidence à l'Université Simon Fraser de Vancouver et au Laban Centre de Londres. Entre 1969 et 1983, il effectue des voyages d'études en Europe, en Asie et en Afrique, séjours durant lesquels il s'intéresse tout particulièrement à l'architecture, aux arts sacrés ainsi qu'à l'influence du costume et de l'organisation sociale sur le vocabulaire de la danse et de la chorégraphie. Ses observations l'amènent également à l'analyse comparative entre les danses traditionnelles et le mouvement fonctionnel. De 1984 à 1992, il enseigne au Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. C'est également en 1984 qu'il fonde sa propre compagnie : la Fondation Jean-Pierre Perreault.

Loin de se limiter au seul univers de la danse, son apprentissage se fait auprès des artistes qui gravitent à l'époque autour du Groupe de la Place Royale, les Marcelle Ferron, Fernand Leduc, Françoise Sullivan, Gilles Tremblay et Serge Garant. Cet entourage privilégié est à l'origine de son approche globale de la création qui unit intrinsèquement chorégraphie, scénographie, éclairages, musique et costumes ; toutes ces dimensions participant d'un même acte créateur aux yeux du chorégraphe-scénographe. Le contact avec d'autres formes d'art, l'observation des oeuvres d'artistes comme Nauman, Beuys, André ou encore le peintre abstrait De Staël, ont également été pour lui des plus formateurs.

En 1991, un autre défi l'attend lorsque le très réputé ballet Cullberg de Suède lui commande une oeuvre pour l'inauguration de la Maison de la danse de Stockholm. Sa pièce *Flykt* y est saluée comme "une oeuvre forte et périlleuse" (Dagens Nyheter, 1991). Jean-Pierre Perreault aborde le processus chorégraphique par le biais du dessin. Ayant accumulé un nombre impressionnant de travaux, il a été invité à exposer ses dessins en solo à New York, Anvers, Québec, Montréal, Glasgow et Stockholm.

Ses oeuvres chorégraphiques, par leur richesse et leur qualité exceptionnelles, lui ont valu le Prix Jean A. Chalmers de chorégraphie en 1990, prix décerné par le Conseil des Arts de l'Ontario, suivi en 1996, du Prix Jean A. Chalmers d'excellence en chorégraphie, soulignant l'ensemble de son travail.

L'EXIL – L'OUBLI a reçu le Grand Prix d'excellence artistique 1999 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

Spirale

Chorégraphie : Paul-André Fortier

Musique Live : Bruno Billaudeau

avec la participation de *Philippe Humbert*

Costumes : Denis Lavoie

Lumière : John Munro

Répetitrice : Noriko Kubota



Paul-André Fortier, figure incontournable de la danse au Québec depuis 20 ans, plonge sur le monde son regard lucide de créateur, de chorégraphe, d'interprète et de pédagogue.

Spirale, sa création pour le Ballet de Lorraine, trouve sa source dans le couple urbain, le couple branché sur la pulsation sourde et effrénée des villes. Sur une musique originale de Bruno Billaudeau, il va explorer les côtés sombres et lumineux de la vie à deux dans la trépidation des villes.



PAUL-ANDRÉ FORTIER



Lorsqu'en 1973, Paul-André Fortier découvre la danse, il est alors professeur de littérature et de théâtre. Décidant de s'y consacrer entièrement, il devient alors interprète du Groupe Nouvelle Aire d'où est issue toute une génération de chorégraphes québécois tels que Ginette Laurin, Édouard Lock, Daniel Léveillé, etc.

Derrière la porte un mur, créé en 1978, marque les débuts d'une carrière de chorégraphe prolifique et intense que viendront confirmer les créations de *Parlez-moi donc du cul de mon enfance* en 1979, *Violence* en 1980 ou *Fin* en 1981. Cette même année, il remporte le prix Jean A. Chalmers et sa compagnie, Danse-Théâtre Paul-André Fortier, fondée en 1979 est rebaptisée Fortier Danse-Création. Il crée pêle-mêle *Pow !?t'es mort* (1982), *Ça ne saigne jamais?* (1983), *Chaleur* (1985), *O-Pé-Ra Savon* (1987), *Le Mythe décisif* (1987) ou *Désert* (1989). Progressivement, les œuvres de Paul-André Fortier glissent «du narratif à l'abstrait» laissant «le champs libre à la multiplicité des interprétations,

au jeu libre des sensations du spectateur».

Artiste soliste d'exception Paul-André signe *Les Males Heures* (1989), premier volet d'une trilogie qui comprend également *La Tentation de la transparence* (1991) et *Bras de Plomb* (1993). Ces deux derniers solos ont été réalisés avec la participation de l'artiste visuelle Betty Goodwin. Pièces majeures dans la carrière du chorégraphe, ces trois solos ont été consécutivement présentés en janvier 2000 à l'Agora de la danse, dans le cadre de la soirée Paf ! 3 solos.

Revenu à la composition de groupe, il crée ensuite *La Part des anges* (1996), un quatuor tout d'intériorité explorant la mystérieuse alchimie qui lie et qui délie les affections entre les êtres, puis *Jeux de Fous* (1998), un trio d'une belle délinquance interprété par de jeunes finissants du département danse de l'Université du Québec à Montréal.

L'année 2000 voit la création de *Loin, très loin*, une œuvre solo pour Peggy Baker. Paul-André Fortier crée ensuite *Tensions* dans le cadre de la 10^{ème} édition du Festival international de nouvelle danse en 2001. Cette œuvre empreinte de la maturité du chorégraphe pose un regard singulièrement actuel sur la solitude humaine. Ce duo, dans lequel danse le chorégraphe, marque un renouveau en intégrant performance dansée, vidéo et musique électronique. *Tensions* marque un tournant majeur dans la démarche chorégraphique de Fortier et fait également l'objet de plusieurs tournées nationales et internationales.

Risque, création pour six jeunes danseurs, est présentée en 2003 à l'Agora de la danse. Paul-André Fortier poursuit ainsi son objectif de soutien à une relève qu'il estime talentueuse et capable d'établir, avec le public, des liens forts et des échanges enrichissants.

Lors du Festival Danse Canada en 2004, Paul-André Fortier crée *Lumière*, pièce de groupe incluant Fortier comme interprète. Cette œuvre, dans la lignée de *Tensions*, croise chorégraphie, image et musique et intègre une création musicale d'Alain Thibault, des images vidéos de Patrick Masbourian en plus d'une scénographie de l'artiste visuel Pierre Bruneau.

Paul-André Fortier est à présent chorégraphe en résidence à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal.

BRUNO BILLAUDEAU musique

Musicien guitariste autodidacte, Bruno Billaudeau fait ses études musicales au CNR de Nantes au sein de la classe de composition électroacoustique de Christian Villeneuve et poursuit sa formation aux diverses techniques de traitement du son et de sa multidiffusion en concert au GES de Vierzon et au CFPTS de Bagnolet.

De 1993 à 1994, il est responsable de la classe d'électroacoustique au CNR de Nantes.

A partir de 1993, il entame une collaboration artistique avec Claude Brumachon, chorégraphe et directeur du Centre Chorégraphique National de Nantes. Vingt créations musicales naîtront de cette complicité, suivie d'une production d'un CD par Ziq en boîte.

Il s'associe également avec d'autres chorégraphes tels que Jean-François Duroure, Hervé Maigret, Michaël D'Auzon, Julien Ficely, ou bien encore la cie K-Denza (Régis Bouchet et Dominique Larcher)

En juillet 2001, il entame une collaboration avec Christophe Béranger pour un événement chorégraphique au Château de Malbrouck.

Cette collaboration continue en juin 2002 avec la création de la musique de *A corps perdu*, puis de *Vague à l'âme* avec la classe de perfectionnement de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de La Rochelle, en Janvier 2003.

En 2004, il travaille à la création de *Peau d'âme* : duo sur une musique jouée en live sur scène.

En 2005, il signe le livret, la scénographie et la musique du conte symphonique *La Belle et la Bête*, chorégraphiée par Christophe Béranger.

Parallèlement, il développe un atelier de composition Electroacoustique à l'école de musique de Neufchâteau et créé en 2006, *Métamorphoses*, une pièce mixte (avec musique live et enregistrée), pour 18 interprètes de l'école.

Depuis deux saisons, il intervient auprès des élèves de 5^{ème} du collège de Liverdun dans le cadre d'un atelier de pratique artistique musique et danse.



DENIS LAVOIE costumes

Le nom de Denis Lavoie est associé à plus d'une centaine de productions, notamment en danse et en théâtre. Il figure, entre autres, au programme des productions de Fortier Danse-Création (Paul-André Fortier), Le Carré des Lombes (Danièle Desnoyers) Cas Public (Hélène Blackburn), O Vertigo (Ginette Laurin), ainsi que des Grands Ballets Canadiens, du Ballet national du Canada, des Ballets Jazz de Montréal (James Kudelka, Gioconda Barbuto), du American Ballet Theater (New York) et du San Francisco Ballet. De 1987 à 2001, sous le nom de Trac Costume, il fait équipe avec Carmen Alie avec laquelle il œuvre pour de nombreuses compagnies de ballet au Canada et aux États-Unis. Trac Costume conçoit en 1994, la garde-robe de Mick Jagger pour le Voodoo Lounge Tour des Rolling Stones. Au théâtre, Denis Lavoie collabore avec plusieurs metteurs en scène dont Claude Poissant, Martin Faucher et Fernand Rainville. Il a signé les costumes des dernières productions du chorégraphe Paul-André Fortier, dont *Tensions* (2001) *Risque* (2003) et *Lumière* (2004). Parallèlement à ses activités de concepteur, il poursuit depuis plus de dix ans un travail de formation en dispensant cours, séminaires et ateliers sur le costume pour différentes institutions d'enseignements et organismes. Mentionnons, entre autres, le Département de danse de l'Université du Québec à Montréal, l'Université Concordia et En Piste (Regroupement national des arts du cirque). En 2004, il recevait le Prix du Public du Théâtre Denise-Pelletier pour les meilleurs costumes pour les *Femmes Savantes* de Molière dans une mise en scène de Martin Faucher.

LES RENDEZ-VOUS DE MARS

ESCALES DANSEES A LA GARE SNCF DE NANCY

Mercredi 12 mars 2008 dans le hall de la gare SNCF (entrée Place Thiers)

Le Ballet de Lorraine investit le Hall de la gare SNCF, le Mercredi 12 Mars 2008 avec, au cours de la journée, des "escales dansées", des projections de vidéos et l'installation d'un stand d'information sur la compagnie.

REPETITION EN PRESENCE DE PAUL-ANDRE FORTIER et DANIEL DENISE

Mercredi 19 mars 2008 à 20h au CCN - Ballet de Lorraine - Entrée sur invitation

Cette soirée, à l'initiative de Daniel Denise et de Paul André Fortier, sera l'occasion de rencontrer et de remercier ceux qui les ont reçus sur leur lieu de travail lors du tournage de la vidéo " Travail en cours / Work in progres" réalisée en avril 2006 au tour du projet solo 30x30 de Paul-André Fortier.

Au programme de cette soirée : répétition de la nouvelle création " Spirale" de Paul- André Fortier avec les danseurs du Ballet de Lorraine, projection de la vidéo "Travail en cours / Work in progres", rencontre autour d'un verre avec Daniel Denise, Paul-André Fortier et les danseurs du Ballet de Lorraine.

Soirée réservée aux personnes ayant participé à cette vidéo et à la presse.



LE PRINTEMPS DES LYCÉENS

Mardi 25 Mars 2008 à 19h à l'Autre Canal - Entrée libre



Ce dispositif mené par le Ballet de Lorraine, en partenariat avec l'Autre Canal, le rectorat Nancy-Metz et la Direction régionale des affaires culturelles de Lorraine propose aux lycéens puis aux collégiens qui ont participé tout au long de l'année à des "ateliers artistiques de danse" de montrer leur travail. Le temps d'une soirée, les élèves pourront évoluer dans un environnement professionnel et faire l'expérience de la scène dans des conditions optimales. En présence de leur famille, ces temps forts donneront aux élèves l'occasion de se rencontrer, de se mettre en scène et de découvrir le travail des autres, sur le mode de l'échange.

Lycées participants : Lycée Jean Moulin, Forbach - Lycée Bichat, Lunéville - Lycée La Tournelle, Pont St Vincent - Lycée Varoquaux, Tomblaine - Lycée Margueritte, Verdun - UFR STAPS, Nancy

Pour plus d'informations : Cécile Potdevin 03 83 85 69 07

PROCHAIN RENDEZ-VOUS



COMPAGNIE INVITÉE

CCN DE GRENOBLE

16 et 17 Mai 2008 à 20h
à l'Opéra national de Lorraine

DES GENS QUI DANSENT

Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta

MILAN

HELSINKI

23 et 24 Mai 2008 à 20h
à l'Opéra national de Lorraine

INNOCENTI

Création 2008

Chorégraphie : Luigia Riva

SPLEEN

Création 2008

Chorégraphie : Anu Sistonen



CCN - Ballet de Lorraine

3 rue Henri Bazin

54000 Nancy

www.ballet-de-lorraine.com